

Conte : Le cadeau le plus essentiel

Valentine ELOY

Catégorie 17-18 ans

Il était une fois, dans un royaume très lointain du nom de Tamacun, un roi dont c'était bientôt l'anniversaire. Un jour, il réunit ses filles et leur dit : « J'aimerais que vous réfléchissiez bien au présent que vous allez m'offrir. J'offrirai mon royaume à celle qui choisira le cadeau qui me semblera le plus essentiel dans ma vie ! » Aussitôt dit, aussitôt fait, les trois filles voyagèrent des jours et des jours pour tenter de découvrir, le cadeau le plus merveilleux.

La première fille, Madeleine, connaissant la gourmandise de son père, choisit une barre de chocolat noir. De retour au château pleine de joie, elle tendit son présent au roi. Il entra dans une colère noire : « Tu te moques de moi ! » cria-t-il. Et il l'exila du palais. La jeune princesse partit du château en pleurant.

Le lendemain, la deuxième fille, Céline, porta son choix sur un instrument de musique. En effet, le roi avait pour réputation d'être un grand mélomane. Elle entra dans la salle du trône, hésitante, après le drame qui était survenu la veille. Elle donna son cadeau à son père. Les murs du château retentirent. « Mais qu'ai-je fait, qu'ai-je fait pour avoir des filles pareilles ! Pars ! Je ne veux plus te voir ici ! » cria-t-il. Céline partit de la salle du trône en courant.

L'après-midi même, la troisième fille, Apolline, connaissant la cupidité de son père, choisit un chaudron d'or. Elle était sa favorite. Elle savait comment lui faire plaisir. D'un pas ferme et confiant elle entra dans la salle du trône. Son père déchira l'emballage et pour la première fois depuis trois jours, un sourire se dessina sur son visage. « Enfin une fille à la hauteur de mes espérances ! Comme promis, tu hériteras de mon royaume ! Nous organiserons un banquet en ton honneur ! » Apolline, satisfaite, sortit de la salle du trône au bras de son père.

Quelques jours s'étaient passés depuis que Madeleine ait été bannie du royaume. Elle avait trouvé refuge auprès d'une vieille femme, connue sous le nom de Mariette. Dame Mariette possédait une auberge ni grande, ni luxueuse, mais Madeleine s'y plaisait. Elle passait ses journées à se promener dans le petit village où elle vivait désormais. Chaque soir, elle rentrait à l'auberge à l'heure du souper, pour profiter du merveilleux repas préparé par l'aubergiste. Mariette et Madeleine ne se parlaient pas beaucoup, jusqu'au jour où la jeune fille, intriguée par le don culinaire de cette vieille femme, entra dans la cuisine. Mariette ne fit mine de rien et continua de couper les carottes. Madeleine succomba à la curiosité et lui posa des questions.

« Comment se fait-il que vous sachiez si bien faire la cuisine dame Mariette ? Cela semble si facile lorsque l'on vous observe ! »

Mariette arrêta sa préparation et alla chercher un livre dans une étagère.

« Ce livre passe de mère en fille depuis des générations et des générations dans ma famille. Il contient les meilleures recettes du monde, et grâce à l'apprentissage que me donna ma mère, j'arrive à toutes les réaliser. Je n'ai malheureusement pas de descendance, mais cela serait un grand honneur pour moi de te transmettre mon savoir. Que dirais-tu de passer du temps avec moi dans cette cuisine ? Je pourrais t'apprendre quelques mets faciles à réaliser.

- Cela me ferait immensément plaisir dame Mariette ! Je vous remercie. »

Depuis ce jour, Mariette et Madeleine passaient leurs journées en cuisine, à préparer une multitude de recettes, jusqu'au jour où l'élève dépassa le maître. Comme Mariette se faisait vieille, Madeleine proposa de reprendre l'auberge, pour que la vieille dame puisse se reposer le temps qu'elle le désirait. Mariette fit ses bagages, et partit quelques semaines afin de profiter de l'air vivifiant de la mer. Madeleine s'occupait à merveille de l'auberge. Elle passait ses journées en cuisine, à essayer de nouvelles recettes. L'auberge était comble chaque soir, et les compliments pour sa cuisine étaient plus nombreux de jour en jour. Madeleine s'entoura d'une équipe de lutins des bois, qui s'avèrent très doués en matière de gastronomie. La jeune princesse fut bientôt réputée dans tout le pays pour la qualité de ses repas. Mais malgré des journées bien remplies, elle ne pouvait s'empêcher de penser à son père et à ses sœurs.

Pour sa part, depuis l'exil que lui avait fait subir son père, Céline marchait afin de trouver un endroit où se poser. Après quelques jours de voyage, elle aperçut enfin une habitation au loin. Il s'agissait d'une petite

ferme perdue au milieu des bois où habitait un couple de nains, qui acceptèrent avec joie de l'héberger. Les jours passaient et la jeune princesse adorait sa vie à la ferme. Elle aidait le vieux couple à nourrir les animaux et à planter les légumes dans le potager. Elle fit la connaissance de leur fils, Guimlin. Elle ne le voyait pas souvent. Il était à la ferme au moment du souper et pour la nuit. Au fil des jours, Céline se posa des questions à propos de Guimlin. Se demandant ce qu'il faisait de ses journées, elle décida de le suivre. Le lendemain, Guimlin partit au petit matin, suivi de Céline, vêtue d'une robe plus discrète que d'habitude. Après quelques minutes de marche, Céline aperçut un chapiteau rouge. Il était tels les chapiteaux des livres d'enfants que lui lisait son père. Guimlin y entra. Céline, ne pouvant s'en empêcher, y entra à son tour. Elle vit des animaux féroces, des bouffons, des acrobates, des musiciens. Céline était fascinée. Guimlin la vit.

« Princesse Céline ? Que faites-vous ici ? demanda-t-il.

- Je suis désolée, ma curiosité m'a emportée. Vous me pardonnez ?

- Bien sûr, je ne peux rien vous refuser. Maintenant que vous êtes là, que voulez-vous faire ?

- J'ai toujours voulu jouer de la flûte, mais mon père n'a jamais consenti, il disait que ce n'était pas un instrument digne d'une dame de mon rang.

- Venez avec moi, je vais vous apprendre. »

Pendant des semaines, Céline accompagna Guimlin, et suivit des cours de flûte. Lorsqu'elle fut devenue une parfaite musicienne, Guimlin l'engagea dans sa troupe, qui s'occupait d'animer des banquets et des fêtes de village.

Pendant ce temps, au château, le banquet en l'honneur d'Apolline se préparait. L'ambiance du royaume était festive. Le roi voulait que tout soit parfait. C'est pourquoi il demanda à ses conseillers d'engager les meilleurs cuisiniers, les meilleurs bouffons, les meilleurs décorateurs et d'inviter toute la haute bourgeoisie de son royaume. Les conseillers du roi engagèrent une nouvelle cuisinière, dont on entendait souvent parler dans la région pour le moment. Ils engagèrent également une troupe de bouffons et de musiciens pour animer la fête. Tout était parfaitement organisé.

Le grand jour était enfin arrivé. Madeleine avait rassemblé son équipe de lutins, pour l'aider à préparer le repas du banquet. Céline partait avec toute sa troupe vers le château de Tamacun. Apolline, elle, se préparait, pleine de joie à l'idée de devenir enfin reine du royaume.

Le repas commença, et tout se passa dans le meilleur des mondes, jusqu'au moment du dessert. Le roi avait exigé un gâteau de plusieurs étages enrobé de chocolat noir. Le gâteau arriva, accompagné de Madeleine et de Céline qui jouait de la flûte. À cause de leurs tenues plus modestes qu'auparavant, le roi ne les reconnut pas. Le roi fut servi le premier. Il mangea la première bouchée.

« Je veux voir le cuisinier qui a préparé cette horreur ! J'avais exigé un gâteau au chocolat ! Il n'y a pas de chocolat ! »

Au même moment, la flûtiste fit une fausse note.

« Ce banquet est un désastre ! Vous êtes des incompetents ! »

Madeleine et Céline s'avancèrent devant le trône du roi. Il les regarda d'un air prétentieux.

« Votre Altesse, vous souvenez-vous du jour où vous avez exilé votre fille Madeleine, car elle avait osé suggérer que le chocolat était essentiel ? dit la cuisinière

- Et vous souvenez-vous du jour où vous avez exilé votre fille Céline, car elle avait osé suggérer que la musique était essentielle ? dit la flûtiste. »

Aussitôt le père reconnut ses filles. Des larmes apparurent sur son visage. Il comprit que rien n'était plus essentiel que l'amour et la présence de ses enfants. Il accueillit ses trois filles à bras ouverts et se jura de ne plus jamais se séparer de sa famille.